

AMBROSIA ARTEMISIIFOLIA AU TESSIN – COMPTE RENDU DU MONITORAGE DU 2008

(Service fitosanitaire du Canton Tessin)

1. La stratégie de lutte appliquée au Tessin

En 2008, nous avons appliqué la même stratégie de lutte que l'année précédente. Elle est fondée sur les aspects suivants:

- ❖ légal: dès 2008, si les propriétaires ne procèdent pas à l'élimination des plantes d'Ambroisie, nous le ferons à leur place en leur facturant les frais;
- ❖ information et sensibilisation: via les médias, interview radio/TV et journées de formation;
- ❖ monitoring par le canton.

2. Résultats du monitoring et discussion

2.1 Foyers

Jusqu'en 2007, 274¹ foyers ont été trouvés. Le monitoring de cette année a permis de relever 86 nouveaux foyers, c'est-à-dire une augmentation de 31%. Dans 9 communes, l'espèce est apparue pour la première fois. Pour la plupart de ces nouveaux cas (28%), la densité est relativement élevée: 101 à 500 plantes. L'Ambroisie reste **plus abondante dans le Sottoceneri** (76% contre 24%) mais elle est en train de **s'étendre plus vite dans le Sopraceneri** (cette année +47% contre +28% dans le Sottoceneri !).

Le fait que chaque année nous enregistrons une augmentation du nombre de foyers, soulève des préoccupations. La plante réussit toujours, grâce à l'action involontaire de l'homme, à coloniser de nouvelles surfaces. On sait que les néophytes nécessitent beaucoup de temps pour devenir des espèces spontanées ou sauvages. En revanche, une fois qu'elles entrent en phase d'accroissement, elles envahissent très rapidement le territoire. A ce jour, **l'Ambroisie se trouve en phase d'accroissement. Sans monitoring et l'élimination continue de la plante, l'espèce envahira notre Canton.**

2.2 Sites privilégiés

L'Ambroisie a une prédilection pour les **sols nus**. En effet, **37%** des foyers a été trouvé sur des chantiers, dans des dépôts et des décharges et sur des aires abandonnées. Toutefois, cette année, la plante a également souvent été relevée dans des **champs cultivés (17%)**. Ceci nous fait supposer qu'elle est en train de se répandre dans ces milieux. On sait que les machines agricoles sont de bons vecteurs pour la dispersion des graines d'Ambroisie. En effet, nous avons trouvé 33 foyers dans des champs mais seuls 9 agriculteurs sont concernés (principalement 2) ! De plus, les surfaces contaminées par l'Ambroisie et laissées à l'abandon favorisent sa propagation.

En revanche, dans les jardins privés nous trouvons toujours moins de nouveaux foyers. Ceci est en partie dû à la modification de l'Ordonnance fédérale sur la production et la mise en circulation des aliments pour animaux (1^{er} mai 2005) qui interdit la commercialisation d'aliments pour oiseaux contenant des graines d'Ambroisie. De plus, il est probable que les privés reconnaissent désormais la plante et procèdent à son élimination sans nous avertir.

2.3 Taux d'élimination

En 2007, le taux d'élimination des foyers était de 31%. Le suivi d'une espèce néophyte est inutile sans investir dans son élimination. Pour cette raison, nous avons fixé les priorités pour 2008 dans le domaine de l'élimination. Ceci a permis d'**éliminer correctement et constamment 92% des foyers !**

¹ Ne sont pas pris en compte les foyers le long des autoroutes. Dans ces sites, les services des autoroutes sont responsables du relevé et de la lutte.

L'annonce d'une facturation des frais aux propriétaires, en cas de non élimination d'un foyer d'Ambroisie par leurs soins, a eu l'effet espéré.

2.4 Evolution de la densité des foyers au cours des années

Il semblerait qu'au fil des années, le nombre de plantes présentes dans les foyers ait tendance à diminuer :

- ❖ dans le 75% des foyers la densité diminue,
- ❖ dans le 15% des foyers la densité reste stable,
- ❖ dans le 10% des foyers la densité augmente.

Ces données sont intéressantes mais il ne faut pas oublier que la densité des plantes ne dépend pas seulement de la quantité de graines présentes dans le sol mais aussi de plusieurs facteurs climatiques comme la pluviométrie et la température. Par conséquent, **la densité des foyers peut varier de façon irrégulière au fil des années.**

2.5 Situation le long des autoroutes²

Au cours des dernières années, la densité de l'Ambroisie le long des autoroutes a diminué de 40 à 100%, avec une moyenne de 60-70% en 2007. Un bon résultat, favorisé aussi par le climat sec de ces années-là qui a empêché le développement d'une bonne partie des graines en été.

Cette année l'Ambroisie n'a pas augmenté par rapport aux années précédentes mais les fortes précipitations des mois d'été ont permis à la plante de continuer à germer et à pousser. Ceci a rendu nécessaire des arrachages et des fauches supplémentaires.

Pour la première fois, des foyers ont été trouvés (et immédiatement arrachés):

- ❖ dans les zones le long des clôtures bordant le réseau autoroutier,
- ❖ dans les zones à moindre risque² : le long de la A13 sur le tronçon Riazzino-Mappo Morettina et à la hauteur de Lumino et de manière moins dense sur d'autres tronçons.

L'année prochaine ces zones seront suivies plus attentivement.

2.6 Concentration du pollen dans l'air

Un indice utile pour mesurer la dispersion/densité de l'Ambroisie sur le territoire est la mesure du pollen dans l'air. En 2008, comme d'ailleurs les dernières années, des valeurs moyennes plus basses ont été mesurées au Tessin à cause des conditions météorologiques. Surtout pendant la première moitié du mois de septembre – une période, normalement, à forte charge pollinique – les valeurs enregistrées ont été inférieures à cause des fréquentes et fortes précipitations. Pour plus d'informations sur notre Canton et sur la situation en Suisse, vous pouvez consulter ce lien :

www.meteoschweiz.admin.ch/web/de/wetter/gesundheit/pollen_allgemein/jahresbericht.html

et télécharger gratuitement le rapport (Luftpollengehalt_in_der_Schweiz_2008.pdf). Aux pages 14 et 15, vous trouverez les informations sur l'Ambroisie.

3. Problèmes relevés et propositions d'amélioration

3.1 Zones à moindre risque

Depuis le début du monitoring au Tessin (2003), nos efforts se sont toujours concentrés sur les sites où la présence d'Ambroisie est la plus probable. Il est pourtant évident que si nous ne surveillons pas les autres endroits à moindre risque, l'Ambroisie peut s'y répandre à notre insu. L'année prochaine, nous allons consacrer plus de temps aux zones qui se trouvent plus en altitude.

² Source : rapport de G. Petazzi (Centre de manutention autoroutier de Camorino).

² par ce terme on entend les zones où la présence d'Ambroisie est moins probable.

3.2 Problèmes dans le domaine agricole

Les problèmes relevés dans le domaine agricole sont au nombre de trois :

- ❖ les jachères : se référer au sous-chapitre 2.2
- ❖ date du traitement : les surfaces cultivées peuvent également poser problème, si le traitement (chimique ou mécanique) des plantes d'Ambroisie n'est pas fait avant un certain stade végétatif de la culture car ensuite il est impossible de le réaliser sans perdre la récolte.
- ❖ temps : certains agriculteurs, surchargés de travail, n'ont pas le temps d'éliminer l'Ambroisie.

L'année prochaine, nous essayerons de sensibiliser les agriculteurs (du moins les plus touchés) et de préparer avec eux une stratégie de lutte.

4. Conclusions

Cette année, nous avons enregistré une augmentation du nombre de foyers d'Ambroisie, cependant plus faible que l'année passé. Les sites où la plante croît de préférence restent les sols nus (chantiers, aires abandonnées, décharges et dépôts). Malgré cela, cette année nous avons enregistré une forte augmentation des foyers dans les champs cultivés. Ces milieux présentent une dynamique qui en favorise l'expansion. L'année prochaine, nous essayerons de sensibiliser les agriculteurs et de préparer avec eux une stratégie de lutte.

Il semblerait que la densité des plantes/foyer ait tendance à diminuer au fil des années. De toute façon, il est encore trop tôt pour dire si un foyer a définitivement disparu.

Malgré le fait que l'Ambroisie soit une plante qui croît essentiellement à basse altitude, la prochaine année nous essayerons de suivre aussi les communes situées plus en altitude.